



COVID-19

3

Note de position

de la Société Française de Santé Publique

Rentrée scolaire et mesures préventives face à la Covid



2 septembre 2021



PREAMBULE

Dans le cadre de la pandémie de Covid-19, le Ministre des Solidarités et de la Santé a confié à la SFSP une mission structurée autour des axes suivants :

- *Rassembler des éléments permettant de documenter, sur la base de l'expérience des acteurs, la mise en œuvre des mesures de lutte contre la pandémie de Covid-19 dans ses différentes dimensions sanitaire, médico-sociale et sociale, dans ses approches épidémiologiques (surveillance), préventives (mesures « barrière », dépistage, suivi des cas, isolement, activité physique, vaccination, ...) ou curatives (accès aux soins et à la santé) ;*
- *Elaborer des propositions sur les mesures de lutte contre la pandémie, qui prennent en compte leur impact sur les différents groupes sociaux et les populations fragiles et avec l'objectif de diminuer celui-ci sur les inégalités sociales de santé*

Pour mener à bien ce chantier, la SFSP a constitué un groupe de travail dont le rôle est, en lien avec les instances exécutives de l'association, de contribuer à une analyse globale de la situation sanitaire et sociale présente à moyen/long terme, et de faire des propositions pour accompagner le gouvernement dans la mise en place de mesures de santé publique. Constitué d'adhérents, personnes physiques ou morales, et de partenaires externes, ce groupe est pluridisciplinaire et pluriprofessionnel. Il s'appuie, pour ses recommandations et points de vigilance, sur les contributions des acteurs et professionnels de la santé publique¹.

Ses travaux portent sur les expériences réussies, les besoins non couverts et les perspectives à moyen et long termes, notamment en prévision d'un « Ségur de la santé publique » que nous continuons d'appeler de nos vœux. Ils viennent en compléments de notes de position déjà adressée aux autorités² et apportent un éclairage sur les travaux à poursuivre pour faciliter ces temps de sortie de crise, et faire des propositions sur « comment faire pour mieux articuler le fonctionnement de notre société (en temps de crise) ».

D'autres analyses sont à venir, elles viendront en appui aux éléments déjà apportés.

LES AXES MAJEURS À DEPLOYER

Les 3 axes prioritaires permettant une reprise des activités :

- **Promotion des gestes barrières** : communication et responsabilisation de nos concitoyens, quel que soit leur âge.
- **Mise à disposition d'un protocole sanitaire unique à situation sanitaire identique** – applicable quel que soit le lieu de vie – **facile à comprendre et à appliquer.**
- **Maintien de l'enseignement scolaire** grâce à une politique de réduction des risques, une communication appropriée envers les professionnels des établissements, les parents et bien sûr les élèves – en prenant en compte la littératie³ en santé de chacun.

¹ Toute contribution au groupe de travail peut être adressée à covid19@sfsp.fr

² Disponible ici : <https://www.sfsp.fr/suivre-l-actualite/les-actualites-generales-de-la-sante-publique/les-demieres-actualites/175-les-contributions-de-la-sfsp/51507-covid19-notes-de-position-de-la-sfsp>

³ Motivation et compétences des individus à accéder, comprendre, évaluer et utiliser l'information en vue de prendre des décisions concernant sa santé. Capacité évolutive au cours de la vie. (source : Santé publique France)



GESTES BARRIERES : COMMUNICATION & ENCAPACITATION

Bien qu'elle comprenne la gravité de la situation sanitaire, la population générale est lasse des dispositifs qui lui sont imposés, avec peu d'explications sur les comportements à adopter face à ces nouvelles conditions de vie.

Ces informations très descendantes, ne laissent pas de place à l'élaboration de stratégies de réduction des risques. Pire, peu nombreux sont ceux qui comprennent les enjeux de santé publique qui sont peut-être en train de se jouer : la mutation vers des variants plus virulents et plus contagieux.

Il est urgent que **l'éducation et la prévention santé soient au centre de l'action publique**. Il est urgent **que la totalité des acteurs en santé de proximité, dont les compétences ne sont plus à démontrer, soient impliqués dans cette démarche et interviennent dans tous les milieux de vie**. Ce sont les acteurs essentiels pour développer la culture de santé qui manque cruellement à notre pays, alors que le virus se propage.

Les messages de prévention, matraqués depuis plus d'un an, sont aujourd'hui en décalage avec le quotidien de ce que nous vivons, et sont parfois contradictoires, par exemple en fonction des sites web consultés. **Quels comportements adopter pour continuer à se protéger et à protéger les autres, pour réduire les risques de se contaminer** ou de propager le virus, tout en répondant aux aléas que la vie nous impose ?

- Le **masque** : combien d'heures pouvons-nous le porter ? Où, comment le stocker entre 2 utilisations (le retourner à l'envers, le mettre dans sa poche, au bras, etc.) ? Certains masques sont-ils à usage unique ? Peut-on les laver tout en conservant la même efficacité ? Quels signes indiquent qu'ils ne sont plus efficaces ? A quelles conditions peut-on envisager de ne pas porter le masque dans un espace clos, à la suite d'un contrôle du pass sanitaire ?
- La **distanciation physique** : quelle distance conserver entre 2 personnes masquées dans les lieux publics clos (transports, supermarchés, etc.) ? Quelle distance garder en milieu clos, en milieu ouvert, avec ses proches lorsqu'on passe du temps ensemble dans des circonstances qui nécessitent de tomber le masque (pause cigarette, repas, apéro, etc.) ? Quel moyen utiliser pour vérifier que nous adoptons la distance minimale à respecter pour limiter les risques de propagation du virus ?
- Le **lavage des mains** : que signifie « fréquemment » ?
- L'**aération des pièces**, où des personnes se sont retrouvées avec/sans masque (quand le faire, et pendant combien de temps ?) et la **mesure du CO₂** (à quel endroit placer l'outil dans la pièce, quelle pièce privilégier par rapport à une autre ?)
- Les **tests antigéniques**, salivaires, PCR ou des autotests : faut-il continuer à se faire tester avant de se retrouver à plusieurs (que les personnes soient à risque, ou non) ? Si le test est négatif, qu'est-ce que cela implique ? Si le test est positif, que faire ? même après une période d'isolement de 7 jours ?
- La **vaccination** : qu'est-ce qu'un vaccin (à ARNm) ? Comment cela fonctionne-t-il ? Pourquoi, comment ont-ils pu être produits aussi rapidement ? De quoi protègent-ils ? Quels sont les bénéfices pour les individus et pour la société ? Quels sont les risques, pour les individus et pour la société ? Pourquoi est-il important de le faire ? La clarté



des discours sur ces questions est la pierre angulaire de l'adhésion du plus grand nombre aux stratégies actuelles.

- Les **gestes barrière**, à géométrie variable pour un même type de lieu. Quels éléments induisent l'application de gestes barrières en un lieu plus que dans un autre ? Quelles sont les subtilités entre pass sanitaire et jauge, port du masque et autres gestes barrière ?
- Le **nombre de personnes pouvant être présentes dans une même pièce** (6 est-il toujours d'actualité ?). Quels comportements adopter si :
 - Toutes ont un schéma vaccinal complet avec rappel (peut-on tomber le masque ? quels gestes barrières s'appliquent encore ?)
 - Une partie n'a reçu qu'une seule dose
 - Certaines personnes ne sont pas encore vaccinées et sont :
 - à risque de forme grave
 - non à risque de forme grave
- La **temporalité entre symptômes légers et dépistage/consultation médicale ou dépistage positif chez un asymptomatique/consultation médicale**. Les délais laissés entre l'apparition des symptômes et dépistages ont fortement augmenté ces derniers mois, ayant des conséquences importantes sur la dynamique de l'épidémie.
- **L'isolement** : quelle vérification du respect de l'isolement, surtout pour les cas contact dont l'isolement peut être de plus de 17 jours après l'apparition de la maladie au sein du foyer ? Quid de la gestion des retours dans l'hexagone des habitants d'Outre-mer et leurs enfants ?

La SFSP demande une communication plus claire sur ces éléments essentiels de réduction des risques et de limitation de la propagation du virus. Donner des informations cohérentes de façon pertinente, accessible voire ludique, aidera la population à prendre ses dispositions de façon éclairée et en conscience et à poursuivre l'adoption de ces comportements qu'on lui impose depuis plus d'un an.

RECOMMANDATIONS GENERALES DANS TOUS LES LIEUX DE VIE

Du fait de la mission qui lui a été confiée, la SFSP souhaite attirer l'attention du ministère des Solidarités et de la Santé sur l'importance de :

- **Développer une approche pédagogique AVEC les publics cibles**, expliquer les mesures envisagées ou les décisions prises pour en faire comprendre les raisons, le sens et la portée, et ainsi améliorer la compréhension et l'adhésion de la population
- **Adapter les messages** de prévention et les actions d'éducation pour la santé aux différents groupes sociaux et professionnels **en prenant en compte la littératie en santé**⁴
- Renforcer la **communication, la mise en œuvre et le contrôle des mesures préventives en milieu scolaire, en milieu professionnel**, lors des temps de travail mais également lors des repas et des temps conviviaux :
 - hygiène : nettoyage des surfaces, des poignées de porte et des sols
 - aération des salles et mesure du CO₂
 - usage des espaces extérieurs pour les apprentissages
 - respect des gestes barrière : lavage des mains, port du masque, distanciation physique

⁴ Motivation et compétences des individus à accéder, comprendre, évaluer et utiliser l'information en vue de prendre des décisions concernant sa santé. Capacité évolutive au cours de la vie. (source : Santé publique France)

- adaptation de l'environnement : restauration collective, salles de pause...
- dépistage et isolement : régularité des tests pour les employés venant sur site, respect de l'isolement des cas contacts, etc.
- Promouvoir **des comportements de réduction des risques** quand l'adoption des mesures préventives est rendue difficile
- Mobiliser **les réseaux d'acteurs de santé et de prévention** pour transmettre les messages dans les milieux de vie : à l'école, à l'université, au travail etc.
- Mobiliser les professionnels de santé publique dans la formation de « référents Covid » dans tous les milieux de vie (éducation par les pairs)
- Harmoniser **les conduites à tenir** et les protocoles sanitaires afin d'éviter toute incompréhension : existe-t-il un fondement à des protocoles différents dans l'Education nationale par rapport aux consignes « grand public » ou pour les autres milieux professionnels ? Le cas échéant, expliquer les fondements de ces protocoles spécifiques
- **L'observance de l'isolement** par les personnes infectées ou par leurs contacts implique que leurs droits soient assurés et qu'elles n'en subissent pas de conséquences négatives. *Exemple : quels moyens mettre en œuvre pour s'assurer qu'une personne / un enfant Covid+ ou une personne contact n'est pas incitée à se rendre sur son lieu de travail / à l'école ?*
- Dans tous les milieux de vie, **déployer et promouvoir des programmes d'activité physique quotidienne contre la sédentarité**, pour la prévention des états dépressifs, le renforcement de l'immunité et le maintien de la condition physique ou au moins le ralentissement du déconditionnement physique qui expose à des risques

MAINTIEN DE L'ENSEIGNEMENT

Au cours du mois d'avril 2021, les écoles ont été fermées une semaine (cours en distanciel), puis 2 semaines de vacances scolaires ont été imposées sur le territoire national. Cette situation a résulté d'un nombre croissant de cas au sein des écoles, où ont été détectés des foyers épidémiques importants, et d'une forte propagation du virus dans la population générale (via les camarades, les familles, etc.). **La SFSP s'inquiète de voir l'incidence du virus chez les 0-19 ans augmenter de façon conséquente au cours ces dernières semaines** et constate que les mesures préconisées sont en décalage avec les dispositifs mis en place dans les établissements scolaires d'autres pays européens.⁵

Afin de réduire le risque de fermeture de classes ou d'établissements, avec toutes les répercussions délétères déjà identifiées, la SFSP fait des propositions concrètes pour apporter des réponses aux politiques, aux établissements scolaires et aux acteurs locaux. Elle présente **les mesures qui apparaissent comme essentielles à mettre en place afin de limiter la propagation du virus au sein des établissements.**

Par ailleurs, la SFSP apporte son soutien aux territoires ultra-marins dans lesquels la rentrée scolaire n'est actuellement pas envisageable au vue de la situation épidémique.

⁵ https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/08/19/apres-dix-huit-mois-de-pandemie-l-ecole-ne-doit-pas-rester-le-talon-d-achille-de-la-strategie-sanitaire_6091787_3232.html

Au niveau local, et particulièrement au niveau des établissements scolaires :

- **Doter les dispositifs et structures locales de santé publique** (dont celles d'éducation, de prévention et de promotion de la santé), **sociales et médico-sociales, de moyens humains et financiers** pour qu'elles puissent mobiliser leurs équipes sur les enjeux essentiels tels que
 - **Accompagner, former et sensibiliser les directeurs et enseignants** aux gestes barrière, à la culture vaccinale et aux bienfaits de la vaccination ainsi qu'à la déclinaison de modules d'éducation pour la santé en fonction des publics de ces établissements [élèves, personnel travaillant au sein de l'établissement].
 - **Proposer des temps parents-enseignants** pour expliquer les démarches éducatives mises en place
 - **Favoriser l'action par les pairs** au sein des établissements
 - Donner des outils pour **sensibiliser aux compétences psycho sociales** pour favoriser l'expression des émotions et savoir quelle posture adéquate adopter en période de crise/ stress
 - Créer des cellules d'écoute des parents avec les personnels médico-sociaux pour **soutenir la parentalité**
 - Distribuer des masques inclusifs

- Missionner les structures locales **de santé publique, sociales et médico-sociales**, pour ces interventions et la **réalisation de suivis d'indicateurs permettant de mesurer l'impact sanitaire des dispositifs mis en place auprès des élèves, des parents, des personnels** des établissements :
 - Les comportements :
 - **sédentaires** : quels impacts sur le long terme
 - **à risque** (addictions, etc.) : quelles prises en charge pour les personnes fragiles ou fragilisées ? Quelle prise en charge dans des secteurs déjà submergés (nutrition, addictions, etc.)
 - **suicidaires** chez les plus jeunes : alors que le système de soin français, hospitalier comme libéral est déjà totalement submergé d'enfants et d'adolescents anxieux et suicidaires et qu'un « tri » des patients est fait par manque de place⁶
 - **violents** : quels prise en charge pour les personnes fragiles ou fragilisées ?
 - Santé mentale :
 - des **professionnels de l'éducation**
 - des **parents** : inquiétude / stress / charge mentale
 - des **enfants/adolescents** : isolement / décrochage scolaire /
→ milieux défavorisés, violents : expositions encore plus fortes ?
 - Autre : impact sur les apprentissages (une classe fermée vs une restée ouverte), de la fracture numérique, etc.

- Outiller et former les équipes / prévoir des temps de formation des équipes éducatives

- Tester / alerter / protéger :

⁶ Société française de pédiatrie :

https://www.sfpediatrie.com/sites/www.sfpediatrie.com/files/medias/documents/cp_mars2021.pdf

- **Tester** de façon massive (tests salivaires) voire de manière aléatoire à une fréquence régulière au sein des classes, des écoles, de la population – permet d’identifier les cas Covid+
- Cependant **la SFSP attire la vigilance** de tous sur :
 - les enjeux éthiques et sanitaires de la réalisation de ces tests jusqu’à plusieurs fois par semaine ;
 - l’anxiété générée par ces protocoles : la stigmatisation d’un enfant qui serait testé Covid+ entraînerait la fermeture de sa classe, voire de son école (le « cas Covid+ de trop »...).
- **Protéger** de la répercussion de la mise en place de telles mesures, et de leurs répercussions sociales.

Exemple : un parent d’élève apprend que son enfant est Covid+, il informe l’école entraînant la fermeture de la classe. Une trentaine de familles se retrouvent confrontées à « isoler » leur enfant, à trouver des solutions de garde ou à générer des situations complexes au niveau professionnel.

Pour protéger les enfants – et les classes de fermeture – ne serait-il pas plus efficace de **mettre les efforts dans la réduction des risques, la mise en place des gestes barrières de façon effective et efficace** ? Et d’avoir recours aux tests salivaires uniquement quand des situations à risque ont été établies ?

Pour la SFSP, le plus important est aujourd’hui, au niveau national, de :

- Vacciner massivement tous les enseignants et tous les personnels en contact avec les élèves, tous les élèves éligibles, ne serait-ce que pour les protéger et protéger les enfants mais également minimiser le risque de fermeture de classes, dont l’impact négatif n’est plus à démontrer
- Développer un réseau de « référents Covid » dans chaque établissement
- **Définir** de façon collaborative **un protocole de fermeture/ de retour en classe** associant : élu, enseignant, représentant de parents d’élèves, professionnels de la prévention et de l’éducation pour la santé
- **Impliquer les collectivités référentes** pour fournir en matériel les élèves le nécessitant
- **Définir un protocole de suivi et « repêchage » des élèves décrocheurs** en collaboration avec les personnels médico-sociaux de l’Education Nationale.
 - Entretien motivationnel
 - Accompagnement des parents dans la scolarité de leurs enfants
 - Mobilisation des collectivités locales pour permettre un accompagnement scolaire après l’école
- Alerter sur les bénéfices/risques du distanciel pour les élèves (fracture numérique, possibilités différenciées entre les familles etc.)
- **Communiquer sur la réduction de risque et favoriser les comportements à adopter** en ce sens
- **Renforcer le rôle des établissements scolaires dans ces apprentissages essentiels de réduction des risques** même en dehors d’une crise sanitaire

PROSPECTIVE

Parmi les sujets à considérer à court terme, nous souhaitons en particulier mettre en exergue :

- 
- Les conditions dans lesquelles il sera possible de maintenir l'enseignement en présentiel pour le plus grand nombre d'élèves et d'étudiants. Sur ce point, de nombreuses propositions ont été faites : elles doivent être prises en compte dans l'élaboration des mesures, notamment en matière d'hygiène et d'aération des salles de classe ou de dédoublement des classes.
 - L'ouverture d'une négociation sur la reconnaissance de la Covid-19 comme maladie professionnelle au-delà des soignants sur l'élargissement des critères cliniques actuellement appliqués.
 - La mise en place d'analyses de coût-efficacité des mesures de prévention de la Covid-19 par comparaison avec la prise en charge médico-psychosociale des personnes malades (hospitalisations, réanimation, formes graves...) et aux impacts de la pandémie à moyen et long terme.

Enfin, nous ne pouvons terminer cette note sans mentionner les territoires ultra-marins, qui traversent une situation épidémique sans précédent. La SFSP se déclare solidaire des populations de ces territoires, qui traversent une situation sanitaire terrible. Elle déplore le manque d'anticipation et d'infrastructures nécessaires pour accueillir et soigner les personnes malades qui en ont besoin.

La SFSP saisit cette occasion pour rappeler que la prévalence de l'obésité et des pathologies associées est plus élevée dans ces territoires que sur le reste du territoire. Depuis de nombreuses années, les acteurs de santé publique dénoncent les taux de sucres présents dans certains produits alimentaires, qui peuvent être jusque 45% supérieurs que dans l'hexagone. Face à cette situation à risque sur le plan de la santé, les autorités politiques n'ont pas mené d'action à la hauteur. Plusieurs tentatives ont été menées, sur le plan législatif, pour aller vers l'harmonisation de la composition des produits alimentaires sur la totalité du territoire français (hexagonal et ultra-marin). Elles sont restées sans succès.

Les territoires ultramarins qui sont actuellement les plus touchés paient aujourd'hui le lourd tribut du désengagement collectif sur le plan de la santé. A l'instar d'autres questions de santé, la pandémie Covid-19 révèle, s'il en était besoin, les besoins criants de renforcer les infrastructures et les acteurs de santé dans les territoires ultramarins au service de la population.

Contact

Emmanuel Rusch, Président

Anne Vuillemin, Vice-Présidente

Pascale Echard-Bezault, Trésorière

François Berdougo, Délégué général



Société Française de Santé Publique

1 rue de la Forêt - 54520 LAXOU

Tel : (+33)3.83.44.94.11

Fax : (+33)3.83.44.37.76

www.sfsp.fr